



CARNET DE ROUTE de L'ACCOMPAGNATEUR



MAME · TARDY



CARNET DE ROUTE de L'ACCOMPAGNATEUR



MAME · TARDY



Pour que le « Oui » des époux soit un acte libre et responsable, et pour que l'alliance matrimoniale ait des assises humaines et chrétiennes, solides et durables, la préparation au mariage est de première importance.

Le rôle des pasteurs et de la communauté chrétienne comme « famille de Dieu » est indispensable pour la transmission des valeurs humaines et chrétiennes du mariage et de la famille.
(CEC n°1632)

Je tiens à réaffirmer la nécessité d'un «nouveau catéchuménat» en préparation au mariage.
(Pape François, discours à la Rote, 21 janvier 2017)

Un peu d'histoire

Pour évaluer la pertinence d'une méthode pastorale, ou d'un parcours, il me semble indispensable, pour un pasteur, d'en connaître la genèse. Voici donc, en quelques dates, l'histoire du parcours *Promesse d'Amour*.

1997

Le curé de la paroisse, dans laquelle je suis diacre permanent, me demande de bâtir une pastorale de la préparation au mariage impliquant profondément les laïcs.

Il s'agit alors d'accompagner les quelques cinquante couples, plus ou moins éloignés de l'Église, qui, chaque année, viennent à l'accueil pour demander le mariage ou, le plus souvent, une préparation au mariage.

Nous choisissons une douzaine de couples parmi les paroissiens. Je les appelle : ils viennent tous ! Je leur propose de bâtir, tous ensemble, quelque chose qui n'existe pas. Et nous voilà partis !

Très rapidement, deux enjeux principaux se dégagent :

– Comment former ces couples à la mission ? J'ai alors commencé une formation mensuelle, sur trois ans, portant sur la théologie et la spiritualité du mariage, accompagnée d'une réflexion pastorale.

– Que proposer aux fiancés ? J'ai écrit et édité un premier fascicule à leur l'attention. Nous avons ainsi commencé à engranger une véritable expérience pastorale.

2002

En novembre, les évêques de France, réunis à Lourdes, publient un remarquable document d'orientation pour la pastorale familiale en général, et la préparation au mariage en particulier. C'est un vrai déclencheur !

Ce document s'est imposé à moi comme le cahier des charges pour l'élaboration de la méthode pastorale à laquelle je pensais, et pour la conception des outils pédagogiques l'accompagnant.

Comme il était indispensable, à mes yeux, que ce soit un travail d'Église, j'ai réuni – je ne sais pas comment je suis parvenu à le faire ! – un groupe de travail composé de deux théologiens, d'un exégète, d'un philosophe, d'un moraliste, d'un diacre permanent et de deux femmes. Sous le patronage attentif et fidèle de Mgr Vingt-Trois, alors archevêque de Tours, nous avons construit ensemble le *Carnet de route des fiancés*. Un outil... pour une méthode pastorale.

2004

Première édition du *Carnet de route des fiancés*, devenu rapidement un succès éditorial, puis une référence en matière de préparation au mariage.

Dans les années qui ont suivi, j'ai achevé de mettre au point, avec l'équipe pastorale et grâce à l'écoute des fiancés, la méthode qui s'inspire des orientations données par les évêques de France.

2013

Deuxième édition, ensuite mise à jour en 2015 pour intégrer la nouvelle traduction liturgique de la Bible.

2014-2015

Synode sur la famille et exhortation *Amoris Lætitia*. La pastorale de la préparation au mariage redevient une question d'actualité.

Dans le diocèse de Paris, l'intervention de l'archevêque suscite une réflexion. Le Cardinal Vingt-Trois appelle à un renouvellement important de la façon de faire et donne des orientations.

Cela conduit à la création d'une association destinée à faire connaître aux paroisses la méthode pastorale que nous avions mise au point, et dont la fécondité était bien reconnue.

2016

Création de l'association et de son site :

www.promessedamour.com

L'archevêque de Paris est membre de droit du Conseil d'administration de l'association avec droit de *veto*.

Début des prises de contact avec les curés à qui l'on propose formation et assistance. Nous faisons alors une découverte inattendue. Nombreux, en effet, sont ceux qui connaissent le *Carnet de route des fiancés* – beaucoup s'en servent et le donnent aux fiancés – mais très peu ont mis en place une méthode pastorale adaptée.

2017

Après un an d'écoute attentive des curés, nous constatons la nécessité de proposer aux équipes pastorales un guide très pratique, afin qu'elles puissent connaître la méthode à l'origine du *Carnet de route des fiancés* et la mettre en place aisément. C'est le *Carnet de route de l'accompagnateur*.

2020

Nouvelle édition du *Carnet de route des fiancés*. Parution du *Carnet de route de l'accompagnateur*.

Jean Villeminot



Carnet de *route* des fiancés



PARCOURS DE PRÉPARATION AU MARIAGE À L'ÉGLISE

MAME · TARDY

LES SOURCES DU



PARCOURS

Promesse d'Amour

*Pour que les fiancés préparent
un mariage catholique*

Une façon de faire « évangélique »

Si les quatre évangiles nous transmettent ce que Jésus a dit et fait, ils nous donnent aussi de précieux indices sur la pédagogie qu'il mettait en œuvre.

Jésus suscite une demande, pour l'exaucer.

Le lendemain encore, Jean se trouvait là avec deux de ses disciples. Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu. » Les deux disciples entendirent ce qu'il disait et ils suivirent Jésus. Se retournant, Jésus vit qu'ils le suivaient, et leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Rabbi – ce qui veut dire : Maître –, où demeures-tu ? » Il leur dit : « Venez, et vous verrez. »

Jn 1, 35-39

Jésus interpelle les consciences, pour les éclairer.

Jésus et ses disciples arrivèrent à Capharnaüm.

Une fois à la maison, Jésus leur demanda : « De quoi discutiez-vous en chemin ? »

Ils se taisaient, car, en chemin, ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand. S'étant assis, Jésus appela les Douze et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. »

Prenant alors un enfant, il le plaça au milieu d'eux, l'embrassa, et leur dit...

Mc 9, 33-36

Jésus dialogue, pour susciter une question, à laquelle il répond ensuite.

Et voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? »

Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? »

L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. »

Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. » Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? » Jésus reprit la parole...

Lc 10, 25-30

Jésus pose une question surprenante, pour que la foi s'exprime.

Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse. Le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! »... Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. » L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui dit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! »

Mc 10, 46b-51

Jésus fait « sortir » une parole angoissée, pour donner une parole qui brûle le cœur

Deux disciples faisaient route vers Emmaüs, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux.

Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? »

Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? »

Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth [...] »

Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans la gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

Lc 24,13-27

On voit bien de quelle façon Jésus rejoue le cœur de ses interlocuteurs, comment il suscite une parole, une question... pour y répondre. Jésus est « en mode réponse ». Et vous penserez peut-être à de nombreux autres exemples.

La méthode *Promesse d'Amour* suscite une parole de qualité, entre les fiancés d'abord, puis en groupes de partage.

Elle suscite des questions posées au prédicateur qui, prêchant « en mode réponse » rejoue les fiancés « là où ils en sont » et les fait avancer sur ce chemin de la préparation au mariage.

À l'écoute de l'Église

Les évêques de France, réunis à Lourdes en 2002, ont publié un document final au sujet de la pastorale familiale, et de la préparation au mariage en particulier.

Ce document mérite d'être découvert – ou redécouvert – parce qu'il est d'une étonnante actualité. En voici les principaux extraits pour la pastorale de la préparation au mariage :

Message des évêques de France

Notre Église accueille avec joie tous **ceux qui demandent son aide pour préparer leur mariage.** [...]

Futurs époux, nous vous invitons à préparer sérieusement cette démarche unique dans votre vie. Présentez-vous à l'Église un an à l'avance. Pendant cette année de préparation, vous réfléchirez aux différents aspects de votre engagement et vous partirez d'un nouvel élan dans la vie chrétienne.

Huit orientations pour la pastorale du mariage

1. Nous appelons les éducateurs adultes [...] à s'engager dans l'éducation affective et sexuelle des enfants et des adolescents en faisant connaître l'éthique chrétienne du corps, du mariage et de la famille pour les préparer à un exercice responsable de leur sexualité. [...]

Cet engagement suppose : des convictions fondées sur les caractéristiques spécifiquement humaines de la vie affective et sexuelle : respect de l'autre, rôle éducatif des interdits, engagement de toute la personne dans le don mutuel, estime de la chasteté comme chemin de liberté et de maturation, avant le mariage et tout au long de la vie conjugale ; une formation au sens critique à l'égard des messages sur la sexualité dans les expressions culturelles dominantes, comme par exemple : chansons, cinéma, radio et télévision, etc.

2. Nous invitons tous les candidats au mariage sacramental [...] à vivre cet **engagement public** comme un événement décisif. [...] Il introduira une nouveauté radicale dans la vie de chacun des conjoints. Cette nouveauté est participation au mystère du don sans retour de Jésus Christ à son Église. [...]

4. Nous demandons à tous de participer à une préparation, si possible commune, pendant l'année qui précède leur mariage. [...]

Pour ceux qui accompagnent les futurs époux dans cette réflexion, il ne s'agit pas seulement de vérifier une conformité des mots. Il faut aussi évaluer la crédibilité des propos. Dans la plupart des cas, l'échange sur les fondements du mariage sera d'autant plus libre et profitable qu'il comportera un temps de **partage avec d'autres couples**.

5. [...] L'importance de l'**entretien particulier**, de la rencontre personnelle avec chacun des fiancés ne sera pas oubliée. Les équipes de pastorale familiale des diocèses [...] ont la charge de proposer régulièrement aux acteurs de la préparation au mariage des **moyens de réflexion et de formation**.

6. [...] La préparation au mariage permettra aux conjoints de faire la vérité sur leur vie chrétienne et leur pratique sacramentelle, notamment en ce qui concerne le sacrement de pénitence et de réconciliation, ainsi que leur participation à l'assemblée dominicale.

7. Chaque fois que le cas se présentera, on veillera à proposer le sacrement de la confirmation. Sa préparation se déroulera dans un délai convenable, avant ou après la célébration du mariage. [...]

8. Les options proposées par le Rituel permettent de **construire la célébration** en tenant compte des situations particulières. Aussi les lectures seront-elles choisies parmi les textes bibliques et liturgiques. [...]

Précédemment, la Conférence des évêques de France avait publié un ouvrage, *Directoire pour l'entretien pastoral en vue du mariage*, dont beaucoup d'orientations restent d'actualité. Notons en particulier que, dans ce document, les évêques recommandaient d'aider à instaurer un **dialogue de qualité entre les fiancés**. Par ailleurs, ils notaient le risque, pour l'Église, d'être « squattée », parce qu'étant la seule à proposer une célébration sérieuse du mariage.

Le message de 2002 constitue le « cahier des charges » pour la construction de l'outil que nous proposons. Si nous en donnons, ci-dessus, quelques extraits, c'est pour vous permettre d'apprécier la pertinence du **Carnet de route des fiancés** et du parcours **Promesse d'Amour**. C'est aussi, et tout simplement, parce que cette compilation est un précieux guide de réflexion pour une équipe de pastorale de la préparation au mariage.

**Le Parcours *Promesse d'Amour* est le fruit de plus de quinze années
d'expériences pastorales.**

Le *Carnet de route des fiancés* est le fruit du travail de toute une équipe pluridisciplinaire.

La Parole de Dieu, et la prière de l'Église, y sont omniprésentes.

Et le vocabulaire est volontairement simple.

LES TROIS FONDAMENTAUX DU



PARCOURS
Promesse d'Amour

*Parce que la préparation au mariage
est une mission d'évangélisation*

Une communauté en mission

Il faut distinguer, dans la vie paroissiale, ce qui est de l'ordre du service et ce qui est de l'ordre de la mission. Tenir un stand à la vente de charité, s'occuper d'entretenir le linge d'autel, ce sont des services très utiles à la vie paroissiale. Mais il s'agit de services. Lorsque l'on demande un service bénévole aux laïcs, il faut demander peu et savoir remercier.

Il y a mission lorsque l'on confie des âmes. Accompagner les fiancés qui préparent leur mariage, c'est évidemment une mission.

Quand on appelle un couple laïc pour la mission, il faut un discernement, de la part de celui qui appelle et de la part de ceux qui sont appelés.

Appeler et envoyer un couple en mission, c'est demander beaucoup, pas obligatoirement en temps, mais parce que la mission « saisit » le cœur.

Appeler et envoyer, c'est aussi prendre l'engagement de donner régulièrement aux missionnaires une nourriture doctrinale et spirituelle.

Par ailleurs, la mission – on s'en rend compte très vite – n'est pas affaire d'efficacité, mais de fécondité. Et toute fécondité est le fruit d'une communion.

Le mariage est une mission ; être père et mère est une mission. Si l'on regarde la mission familiale, tout ceci devient une évidence.

Si l'on respecte les exigences de la mission, celle-ci apporte beaucoup aux missionnaires. Ils en sont, d'ailleurs, les premiers témoins.

Quelle est la communion, source de la fécondité de l'Église dans sa mission d'évangélisation ? C'est la communion entre les ministres ordonnés et les laïcs. L'ordre et le baptême « structurent » l'Église parce qu'ils constituent une altérité radicale qui appelle et permet la communion, et donc la fécondité.

Les ministres « fécondent » le peuple par la Parole et les sacrements. Les laïcs portent et manifestent au monde cette vie qui a été suscitée en eux. Saint Jean-Paul II affirme qu'un amour sponsal doit unir ministres et laïcs.

Alors se posent les deux questions suivantes :

1- Quelle est la juste place du prêtre ?

Ce que nous a enseigné Jean-Paul II dans l'exhortation *Pastores Dabo Vobis* est d'une extraordinaire actualité.

Il nous appelle à une conversion missionnaire, expression aujourd'hui chère au pape François.

Nous avons choisi quelques extraits de l'exhortation pour justifier ce que nous affirmons :

C'est à l'intérieur de l'Église comme mystère de communion trinitaire en tension missionnaire que se révèle toute l'identité chrétienne, et donc aussi l'identité spécifique du prêtre et de son ministère.

L'ecclésiologie de communion est décisive pour saisir l'identité du prêtre, sa dignité propre, sa vocation et sa mission dans le peuple de Dieu et dans le monde.

La relation fondamentale du prêtre est celle qui l'unit à Jésus Christ Tête et Pasteur. Mais à cette relation-là est intimement liée celle qui l'unit à l'Église. En tant qu'il représente le Christ Tête, Pasteur et Époux de l'Église, le prêtre est placé non seulement dans l'Église, mais aussi face à l'Église. Il est au service de l'Église pour promouvoir l'exercice du sacerdoce commun de tout le peuple de Dieu.

Les prêtres, parce que leur figure et leur engagement dans l'Église ne remplacent pas, mais bien plutôt prouvent le sacerdoce baptismal de tout le peuple

de Dieu, le conduisant à sa pleine réalisation ecclésiale, se trouvent en relation positive et constructive avec les laïcs. Ils sont au service de leur foi, de leur espérance et de leur charité.

Le sacerdoce ministériel et le sacerdoce commun sont ordonnés l'un à l'autre ; ils dérivent l'un de l'autre. Le sacerdoce ministériel, en effet, ne signifie pas en soi un degré plus élevé de sainteté par rapport au sacerdoce commun des fidèles ; mais, par le sacerdoce ministériel, les prêtres ont reçu du Christ, par l'Esprit, un don spécifique, afin de pouvoir aider le peuple de Dieu à exercer fidèlement et pleinement le sacerdoce commun qui lui est conféré.

Aujourd'hui, en particulier, la tâche pastorale prioritaire de la nouvelle évangélisation incombe à tout le peuple de Dieu, et demande une nouvelle ardeur, de nouvelles méthodes et un nouveau langage pour l'annonce et le témoignage évangéliques. Elle exige des prêtres un nouveau style de vie pastorale, caractérisé par une collaboration féconde avec les laïcs, dans le respect et la promotion des divers rôles, des charismes et des ministères au sein de la communauté ecclésiale.

Le Christ est le Pasteur de l'Église. Le don que le Christ fait de lui-même à son Église, fruit de son amour, prend le sens original du don propre de l'époux envers son épouse. Jésus est l'époux véritable, lui qui offre le vin du salut à l'Église (Jn 2,11), lui qui est le Sauveur du Corps (Ep 5,23)

L'Église est certes le corps dans lequel le Christ Tête est présent et opérant, mais elle est aussi l'Épouse, qui sort comme une nouvelle Ève du côté ouvert du Rédempteur sur la Croix : c'est pourquoi le Christ se tient « devant » l'Église, « la nourrit et en prend soin » (Ep 5,29). Le prêtre est appelé à être l'image vivante de Jésus Christ, Époux de l'Épouse. Il se trouve en cette situation sponsale qui le place en face de la communauté.

En 2018, le cardinal Kevin Farrell, préfet du dicastère pour les laïcs, la famille et la vie, fait une déclaration

dans laquelle il va jusqu'à estimer que « les prêtres ne sont pas les meilleurs pour préparer les autres au mariage ». « Ils n'ont pas la crédibilité ; ils connaissent la théologie morale, la théologie dogmatique en théorie, mais de là à la mettre en pratique tous les jours... Ils n'ont pas cette expérience »¹.

Nous pouvons être choqués par cette déclaration. Nous pouvons aussi essayer d'en comprendre le sens et la pertinence afin d'en tirer les conclusions.

Cette question revient parfois : quel doit être le contact du prêtre avec les fiancés ?

Il est préférable de poser la question autrement : quel doit être le contact des fiancés avec le prêtre ? Le ministre se « dévoile » dans chaque prédication, au cours des rencontres en commun.

Le prêtre entend la confession de ceux qui vivront le sacrement de réconciliation. Le prêtre préside la messe dominicale à laquelle sont invités les fiancés. L'assistant du mariage aura un temps fort d'échange avec les fiancés, qui auront préparé la liturgie de leur mariage.

2- Quelle est la responsabilité des laïcs ? Comment les former ?

Les accompagnateurs ont charge d'âme : ils sont missionnaires.

Appeler des accompagnateurs, c'est donc les envoyer en mission.

Pour former les couples accompagnateurs, il existe une excellente solution : leur faire suivre, pour eux-mêmes, un parcours complet, éventuellement avec un accompagnement par le pasteur.

S'ils vivent ce parcours comme une retraite conjugale à domicile, cela portera du fruit dans leur couple, et ils auront une formation « technique » adaptée.

¹ Tiré d'un article paru dans *Ubi et Orbi*, et dans la documentation catholique, le 9 juillet 2018.

Ce sera aussi un temps de discernement pour les couples appelés et pour le pasteur. L'envoi en mission suppose d'être choisi et de répondre librement.

La formation peut se faire dans la paroisse, ou dans une paroisse voisine ayant déjà mis en place *Promesse d'Amour*, pour la préparation au mariage.

Le pasteur de la paroisse verra comment constituer un groupe d'accompagnateurs, avec des rencontres régulières, afin de donner à chacun la nourriture dont il a besoin pour la mission.

Pour la formation pratique continue, il est également possible d'organiser, au cours de l'année pastorale,

des rencontres facultatives pour aborder, ensemble, une question qui s'est présentée au cours d'un accompagnement de fiancés.

On veillera enfin à vivre des temps fraternels gratuits, essentiels pour la communion de l'équipe.

Il s'agit d'un véritable investissement pastoral si l'on décide que tout nouveau couple accompagnateur suit cette formation avant d'être envoyé en mission auprès des fiancés.

L'expérience montre que cet investissement est très important.

Premières conclusions

Au parcours *Promesse d'Amour* correspond une certaine vision de l'Église :

- l'équipe pastorale est une véritable petite communauté ministre-couples,
- les laïcs sont en première ligne pour la mission,
- le prêtre (ou le diacre) envoie en mission les couples accompagnateurs.

Pour les couples accompagnateurs, il ne s'agit pas d'un service, mais bien d'une mission :

- ils accompagnent les fiancés personnellement,
- ils sont chargés d'aider les fiancés à discerner,
- ils reçoivent les déclarations d'intention, les font éventuellement corriger et les signent.

Le ministre ordonné est le pasteur d'une communauté missionnaire :

- il donne la prédication aux fiancés au cours des catéchèses,
- il donne aux couples accompagnateurs la nourriture doctrinale et spirituelle dont ils ont besoin,
- il veille à la communion de l'équipe pastorale, petite communauté missionnaire,
- il se démultiplie au lieu de se surcharger.

Des contenus précis mais des contenus libres

Les rendez-vous hebdomadaires des fiancés (entre 60 et 90 minutes)

Ces rendez-vous constituent un libre et ferme engagement, pris par les fiancés suivant le parcours. Par cet engagement, ils se promettent un rendez-vous hebdomadaire pour un entretien à deux, seuls, sans télévision ni portable allumé, sans rien qui puisse troubler leur rencontre amoureuse devant le Seigneur. Ce rendez-vous, fixé avec sagesse, sera noté dans leur agenda, et ils ne le reporteront à aucun prix, sauf en cas de force majeure. Au cours de ce rendez-vous, ils réfléchiront à une composante du mystère qu'ils veulent vivre : le mariage.

Ce rendez-vous hebdomadaire est appelé « *Une heure pour nous* » (voir pages 20 et 43).

Il est indispensable, avant de démarrer le parcours, de bien apprendre aux futurs époux comment vivre ce temps à deux.

Les rencontres en commun

Chaque rencontre en groupe vient « à la suite » de plusieurs rendez-vous à deux. Sauf, bien entendu, la première rencontre de présentation et de démarrage du parcours (voir pages 42 à 45).

Après avoir cheminé à deux, les fiancés s'arrêtent « à l'auberge » pour une halte avec les autres voyageurs. L'équipe pastorale est là, comme l'aubergiste, pour les servir. On fait le point, on reprend son souffle, et on « consulte la carte » pour l'étape suivante.

Il est essentiel, surtout au début du parcours, d'encourager les fiancés à être fidèles à « *Une heure pour nous* ». Pour cela, il s'agit de leur donner des conseils pour faire face aux difficultés à vivre ces rendez-vous hebdomadaires.

Pour les rencontres en commun, il est important d'alterner les soirs et les week-end, pour bien montrer que la préparation au mariage n'est pas « déconnectée » de la vie de tous les jours.

En commençant toutes les rencontres en commun par une catéchèse (voir ci-dessous), les fiancés bénéficient, pour « entrer » dans la rencontre, d'un temps excellent et joyeux : le temps de partage entre fiancés.

Si la rencontre a lieu un soir, prévoyez deux heures à deux heures et demie.

S'il s'agit d'un week-end, plusieurs possibilités existent. Voir page 40 ce que nous conseillons et pourquoi nous le conseillons.

Les Catéchèses (environ 120 minutes chacune)

– *Peut-on faire l'économie de la proposition de la foi si la préparation au mariage, comme le demande le pape, est un néocatéchuménat ?*

– *Mais comment proposer la foi en même temps à des non-baptisés, à des « recommençants », à des chrétiens convaincus ou à des « hommes et femmes de bonne volonté », sans décevoir les uns ni fatiguer les autres ? Et sans porter atteinte à la liberté de chacun ?*

Voilà des questions pertinentes en ce temps de « nouvelle évangélisation » !

La réponse adéquate se trouve dans les « *Une heure pour nous* », et dans les groupes de partage entre fiancés. « L'anonymat » de la prédication dans une catéchèse permet enfin d'aborder librement les questions de pratique sacramentelle et de morale familiale, dans le respect des consciences.

Dans le parcours *Promesse d'Amour*, quatre à sept catéchèses sont données. Elles ouvrent chacune les rencontres en commun, sauf la première et la dernière.

Une catéchèse se déroule de la façon suivante :

- temps de partage entre les fiancés, par groupe permanent de trois ou quatre couples. Il s'agit de partager sur leur vécu pendant les rendez-vous hebdomadaires ayant précédé la rencontre en commun (environ ¾ d'heure) ;
- regroupement des fiancés et restitution au prédicateur, par les rapporteurs, d'une, deux ou trois questions posées par chaque groupe de partage (quelques minutes) ;
- prédication, « en mode réponse », et donc non préparée à l'avance, strictement limitée aux questions posées par les groupes de partage (environ ¾ d'heure) ;
- prière des fiancés (l'une de celles récitées au cours de leurs rendez-vous hebdomadaires) ;
- envoi, qui consiste à donner aux fiancés les modules du *Carnet de route des fiancés* à vivre au cours des prochains rendez-vous hebdomadaires. On peut éventuellement présenter succinctement ces modules.

Les modules d'anthropologie (environ 90 minutes chacun)

- *Les fiancés que nous accueillons connaissent-ils leur corps, ses lois, son sens ?*
- *Que savent-ils de la sagesse conjugale ?*
- *Connaissent-ils les mécanismes de la fécondité et ce qu'ils enseignent sur le lien entre le don des époux et le don de la vie ?*
- *Que nous dit le monde sur la sexualité, sinon qu'il faut d'abord « se protéger » ?*
- *Notre génération est-elle « réconciliée » avec le corps ?*

Si le *Carnet de route des fiancés* « contient » une anthropologie chrétienne, il est insuffisant pour une formation humaine complète.

Dans le parcours *Promesse d'Amour* sont proposés jusqu'à six modules d'anthropologie donnés au cours des rencontres en commun, le week-end.

Trois modules de formation humaine :

- la personne humaine ;
- liberté & fidélité ;
- construire son bonheur.

Trois modules d'enseignement qui invitent à un examen de conscience à deux :

- le beau mystère de l'altérité ;
- pardon de Dieu, pardon mutuel ;
- l'art de la sexualité.

Un module d'anthropologie se déroule de la façon suivante :

- un temps d'enseignement (environ ¾ d'heure) ;
- un temps en couple pour reprendre à deux ce qui a été entendu :
 - une demi-heure suffit quand il s'agit de formation,
 - trois quarts d'heure, si possible, pour les enseignements ; les fiancés peuvent noter leurs découvertes ou leurs difficultés,
 - éventuellement (et si l'horaire le permet) un temps de réponse aux questions.

Il est très souhaitable que ces modules d'anthropologie soient assurés par un laïc, mieux encore, par un couple, sous forme de témoignage conjugal.

Six enseignements enregistrés sont mis à la disposition des équipes pastorales sur le site

***www.promessedamour.fr,*
*rubrique « Espace membres ».***

Les dossiers à ouvrir (45 minutes chacun)

Voilà ce que nous disons aux fiancés quand nous leur proposons, pour la première fois, d'ouvrir un dossier :

« Ouvrir un dossier, c'est accepter de parler d'une question qui sera importante pour votre vie de couple. Une question qui peut devenir source de conflit, si l'on n'y prend pas garde. »

« Ouvrir un dossier, c'est accepter d'écouter d'autres avis que le sien, non pas forcément pour modifier sa façon de penser, mais pour la préciser. »

« Ouvrir un dossier, c'est accepter de ne pas le fermer, surtout si l'on n'est pas en plein accord avec son futur conjoint. Dans ce cas, c'est accepter de l'approfondir, en prenant le temps, pour arriver à une pleine communion de pensée sur un sujet important. »

« Ouvrir un dossier, c'est accepter de ne pas rester sur une opinion, mais de chercher ce qui est bien, ce qui a du sens, ce qui est bon pour votre amour. »

Dans le parcours *Promesse d'Amour*, **six dossiers** à ouvrir sont proposés :

- le couple et l'argent ;
- le couple et la famille ;
- le couple et la vie professionnelle ;
- le couple et le temps libre ;
- le couple et la vie chrétienne ;
- le couple et les engagements extérieurs.

L'ouverture d'un dossier se fait de la façon suivante :

- on remet aux fiancés un dossier (dix questions sur une page) ;
- les fiancés partent en groupe de partage ;
- le but étant de donner l'occasion aux fiancés de débattre de questions importantes dans la vie des couples, ce partage n'est pas suivi de mise en commun.

Les dossiers sont disponibles en format PDF sur le site www.promessedamour.fr, rubrique « Espace membres ».

Les temps de convivialité

Ces temps sont très importants, pour les fiancés comme pour les couples accompagnateurs, notamment pendant les week-ends : café, goûter, repas servi aux fiancés par les membres de l'équipe pastorale.

*« Pour changer une âme,
il faut bien nourrir le corps. »*

Marthe Robin

Une pédagogie qui a fait ses preuves

Le parcours *Promesse d'Amour* met en œuvre une pédagogie, dite des « quatre temps de parole », et dont la qualité est avérée. Il importe d'en comprendre le sens pour la respecter librement. En effet, l'ordre des temps de parole n'est pas modifiable. Entendons-nous bien : une pédagogie ne fait pas la fécondité d'un parcours. Mais ne pas respecter la pédagogie inhérente à l'outil peut « empêcher » plus ou moins la fécondité du travail pastoral.

Premier temps de parole : « *Une heure pour nous* »

Ces « *Une heure pour nous* » constituent le **œur** de la pédagogie. Les fiancés sont les premiers acteurs de leur préparation au mariage ! S'ils vivent bien ces rencontres, ils recevront beaucoup au cours de leur chemin vers le mariage. Pour les raisons suivantes :

- Ce rendez-vous, fixé et respecté, est une école de **fidélité**.
- Le grain à moudre, pendant cette « *Une heure pour nous* » est le contenu des deux pages en vis-à-vis d'un des modules du *Carnet de route des fiancés*.
- Cet entretien leur permet de développer un **dialogue de qualité**.
- C'est un temps de vraie **liberté**, que les futurs mariés soient croyants ou non, catholiques ou d'une autre religion.
- C'est un temps de « **labour** » de leur cœur et de leur conscience, de telle sorte que la parole qu'ils recevront, au cours de la rencontre en commun suivante, puisse tomber dans une « bonne terre ».

Si les fiancés ne vivent pas ces rendez-vous, s'ils ne partagent pas ensuite avec les autres fiancés à partir de ce qu'ils ont vécu au cours de ces rendez-vous, l'enseignement sera peut-être excellent, mais il tombera sur les pierres, la route ou les ronces...

Entre deux rencontres en commun, les fiancés vivront plusieurs « *Une heure pour nous* ».

Conseils

Pas moins de deux, pas plus de quatre rendez-vous à deux entre deux rencontres de groupe.

Faire des pauses, par exemple à l'occasion des vacances scolaires.

Deuxième temps de parole : le partage avec d'autres fiancés

Les groupes de partage sont constitués par les responsables du parcours, avant la première rencontre.

Les seules règles à suivre pour la constitution des groupes de partage sont les suivantes :

- un groupe comprend trois ou quatre couples ;
- pour le partage sur les modules, on ne sépare pas les couples ;
- les groupes restent inchangés pendant toute la durée du parcours ;
- le partage entre fiancés se fait sans animateur.

Le partage fonctionne de la façon suivante (il faut l'apprendre aux fiancés et éventuellement leur rappeler juste après le temps d'accueil) :

- le partage se fait exclusivement autour des « *Une heure pour nous* » vécus ;
- les fiancés veillent à équilibrer le temps de partage :
 - entre les thèmes des différents modules (deux à quatre),
 - entre la parole de Dieu et la rubrique « Ce que nous dit la foi chrétienne » ;
- ce n'est pas un débat mais un partage, on accueille ce que dit l'autre comme un cadeau ;

- ce qui semble « faire débat » peut être l'objet d'une question posée au prédicateur ;
- ce qui est dit au cours de ce partage reste strictement confidentiel ;
- un rapporteur, choisi par le groupe, pose ensuite la ou les quelques questions du groupe.

L'expérience montre que ce temps de partage est un moment indispensable :

- c'est un moment de **charité fraternelle** et d'écoute bienveillante ;
- c'est une **expérience d'Église** ;
- ce temps fait le **lien** entre l'objectivité et la subjectivité du mariage. S'il y a un unique projet divin pour le mariage, chaque couple devra le mettre en œuvre à sa manière. Écouter l'autre permet de préciser son propre choix.

Le temps de partage se conclut par le rassemblement de tout le groupe, et le compte-rendu par les rapporteurs, des questions posées au prédicateur.

Remarques

Normalement, il n'y a pas de partage sur les questions personnelles du *Carnet de notes*.

Le rapporteur peut changer d'une réunion à l'autre.

Conseils

Vous constaterez que vous aurez à arrêter « avec autorité » le temps de partage. Les fiancés ont beaucoup de choses à se dire ! Mais il faut savoir s'arrêter. Demandez aux rapporteurs d'écrire leurs questions et limitez le nombre de questions en fonction de la taille du groupe. Rappelez aux fiancés qu'ils ont un couple accompagnateur auquel poser les questions dont ils ne souhaitent pas débattre en public.

Troisième temps de parole : l'enseignement

Parce qu'il s'agit d'un enseignement improvisé, ce qui suppose un certain charisme de la part du prédicateur, ce dernier respectera scrupuleusement les règles suivantes :

- il ne dépasse pas le temps imparti ;
- son enseignement ne porte que sur les questions formulées ;
- il ne reprend pas les questions « hors thèmes ».

L'enseignement, s'il est fait ainsi, permet au prédicateur :

- d'enseigner l'objectivité du mariage, puisque c'est devant tous ;
- de parler en toute liberté, puisque les questions sont anonymes ;
- de s'inscrire dans la pédagogie de Jésus (Mt 19 ; Mc 9, 33-37 ; Lc 24, 13-35).

Remarque

Il est bon de réfléchir, en équipe pastorale, aux interrogations suivantes :

- Faut-il un seul ou plusieurs prédicateurs pour l'ensemble d'un parcours ?
- S'agit-il nécessairement d'un ministre ordonné ?

Quatrième temps de parole : le dialogue avec un « aîné »

Encore une fois, si les fiancés souscrivent, par leur consentement, au projet universel et immuable de Dieu, le Créateur les confie à leur propre conseil (Si 15, 14). Il y a un seul projet divin pour le mariage, et une infinité de façons de le mettre en œuvre. L'accompagnement personnalisé est alors une aide indispensable et précieuse pour les fiancés.

Le couple accompagnateur :

- invite les fiancés à s'inscrire, en vérité, dans le projet divin ;
- aide les fiancés à réaliser ce projet divin ;
- reprend, en le nuançant si nécessaire, ce qu'ils ont entendu et qui aurait pu les troubler ;
- fait le point avec les fiancés sur leur vie chrétienne ;
- les invite à se poser telle ou telle question, avec douceur et patience (Is 42, 3) ;
- mais ne décide jamais à leur place.

L'accompagnement du couple est donc, au sens propre du terme, non pas un service rendu, mais une mission. L'accompagnateur a « charge d'âme ».

Conseils

Il est bon de proposer une rencontre d'accompagnement juste après chaque étape.

Remarques

Il n'est pas indispensable que le couple accompagnateur vienne aux rencontres de groupe.

Si un couple de fiancés choisit d'être accompagné par un prêtre, il n'aura pas de couple accompagnateur et c'est le prêtre accompagnateur qui aura la charge de constituer le dossier canonique.

Secondes conclusions

Ce sont les fiancés qui préparent leur mariage :

- chaque couple emprunte un chemin de croissance qui commence là où il en est ;
- l'équipe pastorale se met à leur service.

Les rencontres paroissiales, parce qu'elles sont toutes des rencontres en commun :

- suppriment les craintes, en particulier de ceux qui sont plus ou moins loin de l'Église ;
- manifestent que le mariage engage la société et l'Église ;
- permettent aux fiancés de vivre une expérience communautaire.

La prédication, parce qu'elle est donnée à l'ensemble des fiancés :

- annonce et met en lumière la Bonne Nouvelle du mariage : le projet universel et immuable de Dieu pour l'amour homme-femme. C'est l'objectivité du mariage ;
- permet aux fiancés de préciser leur projet personnel, avec l'aide du couple accompagnateur. C'est la subjectivité du mariage.

Il faut entre trois et sept mois pour vivre un parcours *Promesse d'Amour* :

- c'est un long chemin de croissance, « le temps est supérieur à l'espace » ;
- la modularité du parcours permet de nombreuses adaptations.

Le parcours *Promesse d'Amour* est un parcours complet :

- les fiancés reçoivent une catéchèse et une formation humaine ;
- c'est un tout cohérent, malgré le nombre d'intervenants ;
- le dossier canonique est constitué par l'équipe pastorale ;
- les fiancés sont en mesure de préparer, avec le ministre assistant, la liturgie de leur mariage.

LE DÉROULEMENT D'UN PARCOURS CLASSIQUE





Première étape



*Le dessein
d'amour de Dieu
et le consentement
des fiancés*

L'objectif de la première étape

L'objectif de cette première étape est d'annoncer aux fiancés la « vérité » du mariage, l'éternel et immuable dessein d'amour de Dieu pour l'amour humain. Qu'ils connaissent cette « vérité », pour l'aimer, la désirer, et décider de la vivre !

Voilà ci-dessous, à titre d'exemples, les vérités qu'il s'agit de transmettre :

Dieu est le Créateur. La création est un acte d'amour trinitaire.

En créant l'humanité homme et femme, Dieu se révèle tel qu'il est : communion d'amour.

En créant l'humanité homme et femme, Dieu crée des personnes, pour la communion.

En confiant à l'homme – homme et femme – d'achever par son travail la Création, en confiant à l'homme – homme et femme – la responsabilité de la transmission de la vie, Dieu, seul créateur, seul auteur de la vie, fait alliance avec l'humanité qu'il a voulu en vis-à-vis de lui, dans une relation d'amour avec lui.

Dieu est le créateur du mariage :

- l'indissolubilité n'est pas un poids à mettre sur les épaules des fiancés, mais un don de Dieu, qu'ils sont appelés à accueillir librement ;
- le « un » qu'ils sont appelés à être constitue une participation immédiate à la vie trinitaire elle-même.

Dieu est l'auteur de la vie :

- la fécondité est un don que les époux accueillent de façon responsable ;
- l'enfant n'est pas un droit, mais un don.

Le consentement des fiancés est l'accueil commun et réciproque du projet de Dieu.

Chaque couple met en œuvre, de façon unique dans l'histoire de l'humanité, ce projet divin.

Au cours de cette étape apparaîtront probablement des questions délicates : la stérilité et la PMA, la transmission de la vie et la contraception, la vie commune avant le mariage, l'amour homosexuel, etc.

L'objectif restera d'annoncer la vérité et ce qui est bon pour l'homme et la femme, de façon désirable, sans concession et sans crainte, afin d'ouvrir des portes et non pas de formuler des jugements.

L'accompagnement personnel, avec un couple accompagnateur qui suivra avec eux le prochain week-end sera alors précieux pour les aider à intégrer tout ce qu'ils auront entendu au cours de cette étape.

Alors, les fiancés seront en mesure de porter un regard lucide et miséricordieux sur la culture ambiante, sur leur famille, sur eux-mêmes. Pour faire le choix de Dieu ? Cela, c'est leur secret.

« Dieu est l'auteur de l'Alliance »

Le prédicateur trouvera, ci-après, les éléments des « *Une heure pour nous* » vécues à deux, afin de l'aider à préparer cette rencontre en commun. Afin de mieux approfondir les questions qui lui seront posées, il aura le temps de lire ou relire ce qui suit, pendant le temps de partage.

1 - *À son image il nous créa*

Au commencement, Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages, et de toutes les bestioles qui vont et viennent sur la terre. » Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre. » [...] Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon.

Genèse 1, 26-28.31a

Ce que nous dit la foi chrétienne

Dieu est le Créateur de toute chose.

- Dieu nous a créés par amour.
- Tout nous a été donné : la vie, les talents, le fait d'être homme ou femme, et même notre attirance mutuelle.

« *Faisons l'homme à notre image.* » « *Il les créa homme et femme.* »

- L'amour conjugal est aussi une création de Dieu.
- Dieu se révèle tel qu'il est quand un homme et une femme s'aiment en vérité.

Dieu associe l'homme et la femme à son œuvre.

- Le couple achève, par son travail, la création qui lui est confiée.
- Dieu, l'auteur de la vie, confie au couple humain le don de la vie.

Notre prière

Pour louer Dieu qui nous a tout donné.

R/ Alleluia, louez le Seigneur, alleluia, alleluia !

*Louez le Seigneur du haut des cieux,
louez-le dans les hauteurs.
Vous, tous ses anges, louez-le,
louez-le, tous les univers.*

*Les rois de la terre et tous les peuples,
les princes et tous les juges de la terre ;
tous les jeunes gens et jeunes filles,
les vieillards comme les enfants.*

*Louez-le, soleil et lune,
louez-le, tous les astres de lumière ;
vous, cieux des cieux, louez-le,
et les eaux des hauteurs des cieux.*

*Qu'ils louent le nom du Seigneur,
le seul au-dessus de tout nom ;
sur le ciel et sur la terre, sa splendeur :
il accroît la vigueur de son peuple.*

Psaume 148, 1-4. 11-14

2 - Homme et femme il nous créa

Au commencement, le Seigneur Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui correspondra. » Avec de la terre, le Seigneur Dieu modela toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les amena vers l'homme pour voir quels noms il leur donnerait. C'étaient des êtres vivants, et l'homme donna un nom à chacun. L'homme donna donc leurs noms à tous les animaux, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes des champs. Mais il ne trouva aucune aide qui lui corresponde. Alors le Seigneur Dieu fit tomber sur lui un sommeil mystérieux, et l'homme s'endormit. Le Seigneur Dieu prit une de ses côtes, puis il referma la chair à sa place. Avec la côte qu'il avait prise à l'homme, il façonna une femme et il l'amena vers l'homme. L'homme dit alors : « Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair ! On l'appellera femme – Ishsha –, elle qui fut tirée de l'homme – Ish. » À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un.

Genèse 2, 18-24

Ce que nous dit la foi chrétienne

« *Homme et femme il les créa.* »

- L'altérité sexuelle est un grand bien voulu par Dieu.
- L'altérité sexuelle permet la communion des personnes et la fécondité.

« *Il ne feront plus qu'un.* »

- Ce « un » en « deux » est une création nouvelle que réalise le mariage.
- La grâce du mariage est cette capacité à ne faire qu'un en deux.

Dieu, qui est unique, est Père, Fils et Saint-Esprit.

- La communion conjugale permet de connaître Dieu.
- L'amour conjugal est participation à la vie de Dieu.

Notre prière

Pour rendre grâce.

Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, nous voulons, aujourd'hui et ici, te remercier pour tous tes dons.

Car tu as voulu que, créés par ta bonté, nous atteignions une telle grandeur que notre affection soit une image de ton amour. Et nous, que tu as ainsi créés parce que tu nous aimes, tu nous appelles sans cesse à aimer comme toi pour nous donner part à ton amour éternel.

Seigneur, nous te rendons grâce, car notre mariage, qui nous révèlera ton amour, consacrera aussi notre amour, par le Christ notre Seigneur.

Par lui, avec les anges et tous les saints, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons que tu es saint !

D'après la Préface III
du Rituel du mariage

Déroulement de la catéchèse

« *Dieu est l'auteur de l'Alliance* »

Le couple référent aura pris soin de bien préparer cette rencontre (voir pages 35 et 39).

■ Accueil des fiancés

Le prédicateur fait un accueil, puis introduit assez brièvement le temps du partage (2^{ème} temps de parole).

C'est la première rencontre en commun du parcours. C'est aussi le premier temps de partage que les fiancés vont vivre en groupe après deux rendez-vous hebdomadaires à deux. Il convient donc que le prédicateur donne, au cours de son introduction, les « règles » de ce temps de partage, par exemple comme ci-dessous :

« *Vous allez partir en groupes de partage. Quatre règles à respecter pour que cela porte du fruit :*

*1- Ce que dit l'autre est un cadeau qui m'est fait. Cela élargit mon horizon, ma façon de pensée.
Je ne suis pas obligatoirement d'accord avec ce qu'il dit, mais je l'écoute jusqu'au bout.*

*2- Ce que me dit l'autre est un secret du groupe de partage et j'ai promis de garder le secret.
C'est à cette condition qu'il peut ouvrir son cœur et me parler.*

3- Je fais confiance aux autres, et je prends la décision de dire ce que j'ai dans le cœur, tout en gardant secret ce que nous avons décidé, mon futur conjoint et moi, de garder secret.

4- Un partage n'est pas un débat, ni une suite de monologues. J'essaie de partir de ce qui a été dit pour avancer en partageant avec les autres ma façon de voir.

Sans vous disperser, vous partagerez sur les deux rendez-vous que vous avez vécus :

« *À son image il nous créa – Homme et femme il nous créa* ».

Vous partagerez à partir de ce que vous avez vécu à deux : vous avez vos Carnets de notes. Vous ferez un partage sur la parole de Dieu, mais aussi sur les réflexions autour de la foi chrétienne. Normalement, vous n'aborderez pas les questions personnelles : cela reste intime. En revanche, vous pouvez partager sur les prières proposées.

Tâchez de répartir votre temps de partage, de façon équilibrée, sur les deux rendez-vous vécus.

Il n'y a volontairement pas d'animateur de votre groupe : c'est un partage entre fiancés.

Choisissez un rapporteur, mettez-vous d'accord sur une, deux ou trois questions à me poser : une demande d'explication sur un texte, ou sur une affirmation de la foi, un désaccord avec tel ou tel point.

Le numéro de votre groupe de partage est inscrit sur votre badge. Des panneaux indiquant le numéro du groupe de partage sont posés sur les tables. »

¶ Envoi des fiancés en groupe de partage

Indiquer les salles.

Donner l'heure de retour du groupe.

I Rassemblement et restitution des questions par les rapporteurs

S'il le faut, aller chercher les fiancés.

Rappelez que, même si une question a été posée par un autre groupe, le rapporteur énumère toutes les questions de son groupe.

I Enseignement

Prière

On peut demander aux fiancés de se mettre debout.

Le prédicateur choisit l'une des prières des modules concernés.

Conclusion

Le prédicateur indique les deux rendez-vous à vivre avant la prochaine rencontre, en faisant un bref commentaire s'il le juge utile, afin de bien montrer la continuité dans le parcours. Il s'agit des thèmes :

« Mon engagement est pour toute la vie – Nous voulons des enfants »

Le couple référent conclut ensuite la soirée par quelques indications pratiques et un au-revoir amical.

Notes

Ce que Dieu veut pour notre alliance

Afin de préparer la deuxième soirée en commun, voici les éléments des « *Une heure pour nous* » vécues par les fiancés. Le prédicateur pourra ainsi se préparer aux questions qui pourront lui être posées.

3 - Mon engagement est pour toute la vie

Des pharisiens s'approchèrent de Jésus pour le mettre à l'épreuve ; ils lui demandèrent : « Est-il permis à un homme de renvoyer sa femme pour n'importe quel motif ? » Il répondit : « N'avez-vous pas lu ceci ? Dès le commencement, le Créateur les fit homme et femme, et dit : À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux deviendront une seule chair. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! » Les pharisiens lui répliquent : « Pourquoi donc Moïse a-t-il prescrit la remise d'un acte de divorce avant la répudiation ? » Jésus leur répond : « C'est en raison de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de renvoyer vos femmes. Mais au commencement, il n'en était pas ainsi. Or je vous le dis : si quelqu'un renvoie sa femme – sauf en cas d'union illégitime – et qu'il en épouse une autre, il est adultère. »

Matthieu 19, 3-9

Ce que nous dit la foi chrétienne

C'est Dieu qui unit l'homme et la femme.

- L'indissolubilité est un don de Dieu.
- Dieu ne reprend jamais ce qu'il donne.
- En s'appuyant sur ce don de Dieu, on peut s'engager pour la vie.

Jésus nous dit fermement de ne pas séparer ce que Dieu a uni.

- Personne, pas même l'Église, n'a le pouvoir d'annuler un acte de Dieu.
- Le divorce est un grand malheur pour le couple et pour les enfants.

L'homme doit quitter son père et sa mère.

- Le lien conjugal est plus important que le lien filial.
- L'accueil du don de Dieu, c'est le don total et mutuel des époux.

Notre prière

Pour bénir Dieu qui nous unit.

R/ Qui cherche Dieu ne manque d aucun bien.

*Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent et soient
en fête !*

*Magnifiez avec moi le Seigneur,
exaltions tous ensemble son nom.
Je cherche le Seigneur, il me répond :
de toutes mes frayeurs, il me délivre.*

*Qui regarde vers lui resplendira,
sans ombre ni trouble au visage.
Un pauvre crie ; le Seigneur entend :
il le sauve de toutes ses angoisses.*

*L'ange du Seigneur campe alentour
pour libérer ceux qui le craignent.
Gouitez et voyez : le Seigneur est bon !
Heureux qui trouve en lui son refuge !*

Psaume 33, 2-9

4 - Nous voulons des enfants

L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. (...) »

Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'adviennent selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

Luc 1, 26-31.34-38

Ce que nous dit la foi chrétienne

L'enfant est un fruit de l'amour de son père et de sa mère.

- Marie aime Joseph, qui est son époux.
- Joseph est toujours désigné comme le père de Jésus.

L'enfant est une créature de Dieu, un don de Dieu.

- L'embryon est une personne humaine créée par Dieu, donnée par Dieu.
- Les parents sont les libres coopérateurs du don créateur de Dieu.

L'enfant est une bénédiction de la communion conjugale.

- Le don des époux « contient » le don de la vie.
- Le don de la vie « suppose » le don des époux.

Notre prière

Pour accueillir la grâce que Dieu veut nous donner.

*Père très saint,
Dieu éternel et tout-puissant,
il est bon de te louer ici et aujourd'hui,
par le Christ, notre Seigneur.*

Car tu veux que l'alliance que nous allons

bientôt conclure soit un lien

irrévocable d'amour et de paix,

et que les enfants que nous espérons

augmentent le nombre de tes fils.

C'est ton déssein de salut, Seigneur,

c'est la grâce admirable du mariage

*qui enrichit à la fois l'humanité
et l'Église.*

*Car toute naissance ajoute
à la beauté du monde et le baptême,*

*la nouvelle naissance, fait grandir
ton peuple saint, l'Église de ton Fils.*

Par lui, dès maintenant, nous voulons

te dire notre reconnaissance.

Amen !

D'après la Préface I
du Rituel du mariage

Déroulement de la catéchèse

« Ce que Dieu veut pour notre alliance »

Le couple référent aura pris soin de bien préparer cette rencontre (voir pages 35 et 39).

I Accueil des fiancés

Le prédicateur fait un accueil, puis introduit assez brièvement le temps du partage (2^e temps de parole).

Cette soirée est particulièrement importante. En effet, elle est consacrée à deux engagements que les fiancés prendront au jour de leur mariage et qui doivent apparaître sur les déclarations d'intention : l'indissolubilité – jusqu'à ce que la mort sépare les époux – et la volonté de donner la vie.

Le prédicateur tiendra compte de cela dans son introduction.

I Envoi des fiancés en groupe de partage

Rappeler les conditions de bon fonctionnement des groupes de partage.

Indiquer les salles.

Donner l'heure de retour.

I Rassemblement et restitution des questions par les rapporteurs

S'il le faut, aller chercher les fiancés.

Rappeler que, même si une question a été posée par un autre groupe, le rapporteur lit toutes les questions de son groupe.

I Enseignement

I Prière

On peut demander aux fiancés de se mettre debout.

Le prédicateur choisit l'une des prières des modules concernés.

I Conclusion

Le prédicateur donne les trois rendez-vous à vivre avant la prochaine rencontre, en faisant un bref commentaire, s'il le juge utile, pour montrer la continuité avec les précédents :

« Je veux – Je te reçois – Je me donne à toi »

Le couple référent conclut la soirée par quelques indications pratiques et un au-revoir amical.

Attention : la prochaine rencontre en commun est un week-end. Le rappeler.

Notes

Fin de la première étape

Le dessein d'amour de Dieu et le consentement des fiancés

*Le couple référent est chargé d'organiser ce week-end et de le préparer.
(voir pages 35 – 39 – 40)*

Au cours de ce week-end, les fiancés :

- continueront leur parcours de catéchèse ;
- commenceront leur formation anthropologique ;
- participeront à la messe dominicale paroissiale ;
- vivront un repas festif servi par les couples accompagnateurs.

Après ce premier week-end, les fiancés :

- rencontreront leur couple accompagnateur ;
- commenceront la deuxième étape de leur parcours ;
- fourniront les pièces nécessaires afin de constituer le dossier canonique ;
- extraits d'actes de naissance ;
- dates et lieux de baptême ;
- paroisse de mariage ;
- nom et adresse du curé de la paroisse de mariage.

Le couple référent conclut le week-end.

Introduction

Il est bon que le prédicateur présente ce premier week-end, par exemple de la façon suivante :
 « Chers tous, je suis heureux de vous retrouver pour ce premier week-end.

Vous terminez, cet après-midi et demain matin, la première étape de votre parcours.

Chaque week-end sera une étape importante de votre préparation. Pourquoi ?

Parce que vous serez amenés à prendre des décisions, qui engageront peut-être toute votre vie...

Je vous dis cela, mais rassurez-vous, ce sera votre secret.

Grâce aux quatre premières « Une heure pour nous » que vous avez vécues dans le secret de votre amour, vous avez découvert, ou redécouvert, le projet de Dieu pour l'amour humain. Et ce n'est pas rien !

Avez-vous bien compris ce projet ? Vous paraît-il raisonnable ?

L'aimez-vous ? Est-ce ce que vous voulez vivre ?

“Je veux”, “Je te reçois” et “Je me donne à toi” sont les trois engagements que vous proclamerez au cours de la célébration de votre mariage.

Et, parce que vous les aurez tous les deux prononcés, vous serez mariés !

Pour ceux qui se marient dans l'Église, ces paroles sont un consentement au plan divin :

*“Nous avons compris, Seigneur, que tu es notre Créateur,
nous avons compris ton projet d'amour.*

Que ta volonté soit faite !

Réalise en nous ce projet d'amour !”

Mais vous comprenez aussi que si Dieu donne, se donne, l'homme et la femme accueillent le don de Dieu et le mettent en œuvre, librement, à leur façon.

Le mariage est à la fois une grâce ineffable de Dieu, et l'œuvre de l'homme et de la femme.

Alors vous comprenez pourquoi ce consentement vous engage, comme il engage Dieu.

Au cours de ce week-end, vous commencerez votre formation humaine. Vous allez comprendre que le corps humain et l'altérité homme-femme sont des dons de Dieu, dons faits à l'homme et à la femme, pour que puisse se réaliser, en eux et par eux, ce projet d'amour divin. Que signifie le corps ? Et le sexe ?

Quelle est grande, l'importance du corps ! Ce n'est pas un objet à ma disposition : je "suis" mon corps.

Qu'ils sont importants, dans notre vie, les sentiments. Et les passions aussi !”

Puis le couple référent lance le week-end, par exemple ainsi :

« *Le premier temps de votre week-end est semblable à ce que vous avez vécu au cours de nos deux précédentes rencontres, le soir en semaine. Ensuite, ce sera nouveau. Vous avez l'horaire, veillez à le respecter pour que tout se déroule dans de bonnes conditions, pour tous. »*

Table des matières

Un peu d'histoire	4
Les sources du parcours <i>Promesse d'Amour</i>	7
Une façon de faire « évangélique ».....	8
À l'écoute de l'Église	10
Les trois fondamentaux du parcours <i>Promesse d'Amour</i>	13
Une communauté en mission.....	14
Des contenus précis mais des contenus libres.....	17
Une pédagogie qui a fait ses preuves	20
Le vrai et le faux à propos du parcours <i>Promesse d'Amour</i>	23
Bâtir un parcours <i>Promesse d'Amour</i>	27
Le parcours complet	28
Bâtir un parcours.....	29
Le parcours Classique	30
Le parcours Court.....	31
Le parcours Express	32
Ce qu'il faut faire pour réussir un parcours <i>Promesse d'Amour</i>	33
Accueillir les fiancés.....	34
La mission et les tâches du couple référent.....	35
La mission et les tâches du prédicateur.....	36
La mission et les tâches du couple accompagnateur.....	37
La logistique	39
Programme d'un week-end (exemple)	40
Le parcours <i>Promesse d'Amour</i>	33
La soirée de présentation et le démarrage du parcours.....	42
Le déroulement d'un parcours Classique	47
Première étape – « <i>Le dessein d'amour de Dieu et le consentement des fiancés</i> »	48
L'objectif de la première étape	49
La 1 ^{ère} soirée en commun	50
Déroulement de la catéchèse.....	52
2 ^e soirée en commun.....	54
Déroulement de la catéchèse.....	56

1 ^{er} week-end.....	58
Déroulement de la catéchèse.....	63
Anthropologie	64
Les dossiers à ouvrir.....	64
Deuxième étape – « <i>Le Salut en Jésus-Christ et la promesse des fiancés</i> »	66
L'objectif de la deuxième étape	67
3 ^e soirée en commun.....	68
Déroulement de la catéchèse.....	70
2 ^e week-end	72
Déroulement de la catéchèse.....	78
Anthropologie	79
Les dossiers à ouvrir.....	79
Les dossiers canoniques	80
Troisième étape – « <i>Les chefs-d'œuvre de Dieu et les choix de vie des époux</i> »	82
L'objectif de la troisième étape	83
4 ^e soirée en commun.....	84
Déroulement de la catéchèse.....	88
5 ^e soirée en commun.....	90
Déroulement de la catéchèse.....	93
Et si l'on pensait à l'avenir ?	95
3 ^e week-end	96
Déroulement de la catéchèse.....	101
Anthropologie	102
Les dossiers à ouvrir.....	102

Achevé d'imprimer en septembre 2020
 par Interak en Pologne.
 N° d'édition : 20178.
 Dépôt légal : octobre 2020.

Depuis l'appel lancé par les évêques en 2002, la préparation au mariage est entrée dans un nouvel élan. Le parcours « Promesse d'amour » a été conçu pour répondre à cet appel.

Aujourd'hui, environ 7 % des mariages célébrés à l'Église catholique en France sont préparés avec le **Carnet de route des fiancés** dans le cadre d'un parcours « Promesse d'amour ».

La pédagogie des « quatre temps de parole », dont la fécondité est avérée, est inhérente à cet outil pastoral. Elle est développée dans ce carnet de l'accompagnateur.

Ce guide très précis fournira aux pasteurs et aux accompagnateurs toutes les informations et suggestions utiles pour employer au mieux le **Carnet de route des fiancés** et mettre en place un parcours « Promesse d'amour ».

